



Le TICKER

Bulletin d'information no.15 – Janvier 2025 / Newsletter no.15 – January 2025



Mot du président

Alors que l'année de notre 80e anniversaire s'achève, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à tous nos partenaires pour leur soutien indéfectible. Leur dévouement et leur collaboration ont été essentiels à notre succès. Nous sommes enthousiastes quant aux possibilités et aux réalisations que la nouvelle année nous apportera et dans la continuité de travailler ensemble.

Au cours de cette dernière année, les PAM ont été exceptionnellement occupés, puisque nous avons répondu à 117 appels d'urgence, en plus de participer à de nombreux défilés, événements sociocommunautaires et cérémonies. Nous avons également apporté notre soutien lors de périodes de chaleur extrême pour un total de 52 jours, couvrant 94 quarts de travail et contribuant à 564 heures de service dévoué.

Un grand MERCI à tous les membres des PAM pour votre dévouement et votre travail acharné. L'engagement et la passion que vous portez sont une véritable source d'inspiration et l'effort collectif auquel vous contribuez a un impact significatif. En tant que président, je suis profondément reconnaissant de votre soutien continu et de votre persévérance dans la réalisation de nos objectifs communs. Ensemble, nous sommes plus forts et je me réjouis à l'idée d'atteindre avec vous de plus grands succès dans le futur.

Bonne année ! Que 2025 vous apporte, ainsi qu'à vos familles, joie, santé, succès et de merveilleux moments ensemble. Je vous souhaite une année pleine de bonheur et de prospérité !

Soyez prudents et prenez soin de vous et de vos proches.

Message from the president

As our 80th year draws to a close, we want to express our deepest gratitude to all our partners for their unwavering support. Your dedication and collaboration have been essential to our success, and we are excited for the opportunities and achievements the upcoming year will bring as we continue to work together.

This past year has been exceptionally busy for the PAM, as we responded to 117 emergency calls, in addition to participating in multiple parades, community events, and ceremonies. We also provided support during 'extreme heat' conditions for a total of 52 days, covering 94 shifts and contributing 564 hours of dedicated service.

Thank you to all the members of the PAM for their dedication and relentless work. Your commitment and passion are truly inspiring, and the collective effort you all contribute makes a significant impact. As president I deeply appreciate your continuous support and perseverance in achieving our shared goals. Together, we are stronger, and we look forward to achieving even greater success in the future.

Happy New Year ! May 2025 bring you and your families joy, health, success, and many wonderful moments together. Wishing you a year full of happiness and prosperity!

Be safe and take good care of yourselves and your loved ones.

Steve Garnett, president



Histoire

Quartier général: La centrale d'appel

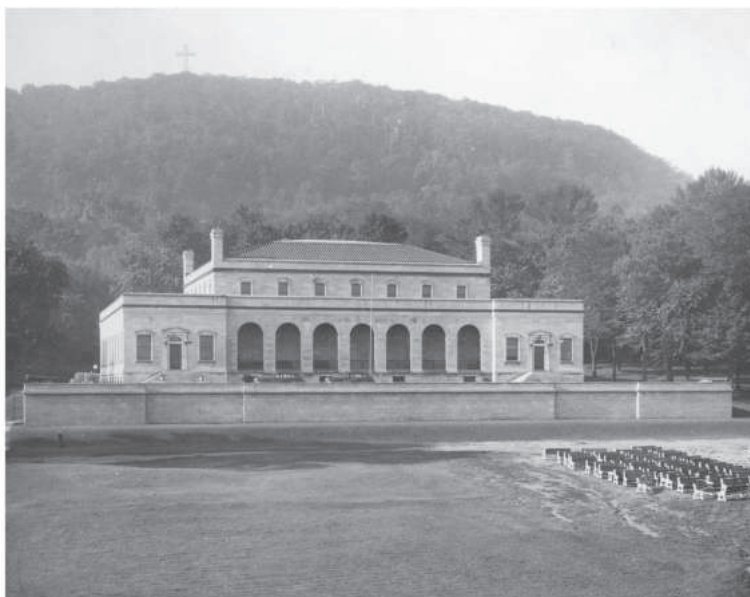
History

Headquarters: The alarm central

La plupart des personnes qui visitent pour la première fois le quartier général du Service de sécurité incendie de Montréal sont impressionnées par son emplacement à flanc de montagne et son imposante architecture extérieure. Cette première perception est renforcée par les dimensions impressionnantes du centre de communication qui occupe le cœur du bâtiment. La réception des appels et la répartition des unités s'effectuent dans une très grande pièce qui équivaut à plus de trois étages de hauteur, avec un imposant puits de lumière dans le toit.

Aujourd'hui, ce grand espace abrite le CCSI - Centre de Communications du Service de sécurité incendie de Montréal ainsi que le Centre de coordination des mesures d'urgence de l'agglomération de Montréal. Pendant de nombreuses années, la centrale de communication du Service incendie occupait toute la superficie de la pièce.

L'emplacement et la conception du bâtiment s'inscrivent dans un contexte historique qui remonte à l'époque de sa construction, entre 1930 et 1933. À cette époque, de nombreux et imposants bâtiments municipaux ont été construits à Montréal, y compris plusieurs casernes de pompiers. Il y a eu une période de croissance rapide, suivie par la dépression économique. La Ville de Montréal a ainsi eu l'occasion d'investir dans des infrastructures civiques qui allaient servir la population pendant de nombreuses années.



Most first-time visitors to the Montreal Fire Department Headquarters are impressed by its mountainside location and imposing external architecture. That initial impression is further reinforced by the massive internal dimensions of the Communications Centre that occupies the core of the building. The reception of calls and dispatching of units occurs in a very large room that is the equivalent of more than three stories in height, with a massive skylight roof structure overhead.

Today that large space accommodates the CCSI – Centrale de Communications Service d'incendie as well as the Emergency Operations Center for the Agglomération of Montréal. For many years the entire space was occupied by the Fire Alarm Central facility.

There is a historical context for the location and design of the building that dates back to the time when it was constructed, between 1930 and 1933. Many large and impressive civic buildings were constructed in Montréal around that time, including several fire stations. There had been a period of rapid growth, followed by the economic depression. This created an unusual opportunity for the City of Montréal to invest in civic infrastructure that would serve the public for many years.

Il s'agit en fait de la troisième installation utilisée comme centrale d'alarme incendie à Montréal, mais celle-ci est la première spécifiquement conçue et construite à cette fin. La première centrale d'alarme incendie a été établie en 1877 dans la tour du nouvel hôtel de ville de la rue Notre-Dame. En 1909, elle est déménagée dans un espace plus grand au troisième étage de la caserne 5, sur la rue Berthelet, à l'ouest de la rue Bleury. (Berthelet deviendra plus tard une partie de la rue Ontario, puis sera rebaptisée boulevard de Maisonneuve.) Ces deux installations sont devenues trop petites pour les besoins d'une ville en pleine croissance et de son service d'incendie.



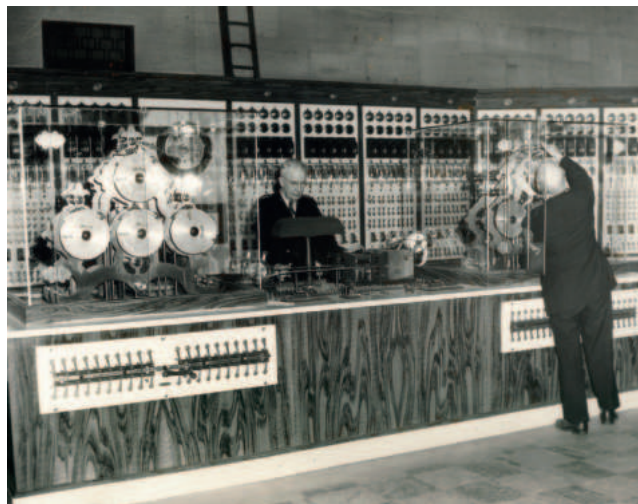
This was actually the third facility that was used as a Fire Alarm Central in Montréal, but the first one that was specifically designed and constructed for that purpose. The first Fire Alarm Central was established in 1877 in the tower of the new City Hall on Notre Dame Street. In 1909 it was moved to a larger space on the third floor of Fire Station 5, on Berthelet Street, west of Bleury Street. (Berthelet later became part of Ontario Street, then it was later renamed as part of Boulevard de Maisonneuve.) Both of those facilities were outgrown by the requirements of the growing city and its Fire Department.

Le nouveau bâtiment a été construit pour servir à la fois de centrale d'alarme incendie et de siège administratif du Service de sécurité incendie de Montréal. L'emplacement dans un parc a été choisi afin d'être isolé de tout autre bâtiment, de sorte qu'il n'y ait aucun risque qu'un incendie dans un bâtiment voisin ou un grand incendie urbain puisse le mettre en danger. L'élévation sur le flanc du mont Royal élimine ainsi les risques d'inondations potentielles.

The new building was built to serve as both the Fire Alarm Central and the Administrative Headquarters of the Fire Department. The location in a park was chosen to be isolated from all other buildings, so there would be no risk that a fire in a nearby building or an urban conflagration could endanger it. The elevation on the slope of Mount Royal eliminated the risk of potential flooding.

La grande salle a été conçue pour accueillir les panneaux de contrôle du système télégraphique qui reliait plus de 2 700 boîtes d'alarme incendie à la centrale d'alarme. Les boîtes d'alarme étaient situées aux coins des rues de la ville. Dans les quartiers très fréquentés du Vieux-Port et du centre-ville, il y avait une boîte d'alarme pratiquement à chaque intersection, tandis que dans le reste de la ville, il y avait généralement une boîte d'alarme à tous les coins de rue ou presque.

The large room was designed to accommodate the control panels for the telegraph system that connected more than 2700 fire alarm boxes to the Fire Alarm Central facility. The alarm boxes were located at street corners throughout the city. In the crowded Old Port and downtown areas there was an alarm box at almost every intersection, while in the remainder of the city there was usually an alarm box on every other corner.



The fire alarm operators worked in the large open space at the center of the room. They were surrounded by the large marble control panels that monitored and controlled the fire alarm circuits. Some of those panels have been preserved and can still be seen inside the room. The new facility was designed to provide enough room to extend the coverage of

Les opérateurs de la centrale d'alarme incendie travaillaient dans le grand espace au centre de la pièce. Ils étaient entourés de grands panneaux de contrôle faits de marbre qui servaient à surveiller et à contrôler les circuits d'alarme incendie. À ce jour, certains de ces panneaux se trouvent toujours dans la salle. Les nouvelles installations ont été conçues de manière à ce qu'il y ait suffisamment d'espace pour étendre la couverture du système d'alarme incendie sur l'ensemble du territoire de Montréal.

the fire alarm system to the entire Island of Montreal.

Dans le sous-sol, sous l'installation principale du système d'alarme incendie et de répartition, se trouvait un espace très sombre et encombré, occupé par un labyrinthe de supports et de câbles. Tous les câbles associés au système télégraphique d'alarme incendie passaient par le sous-sol. Les techniciens chargés de la maintenance du système travaillaient dans cet espace et dans le corridor étroit qui passait derrière les panneaux à l'étage.

Il y avait 120 circuits d'alarme incendie qui partaient de la centrale vers tous les quartiers de Montréal. Chaque circuit était composé de fils de cuivre qui sortaient de la centrale d'alarme incendie, s'étendait vers une zone spécifique de la ville, soit par voie souterraine ou aérienne, puis revenaient en boucle vers la centrale d'alarme incendie. La plupart de ces circuits étaient reliés à 20 à 30 boîtes d'alarme incendie.

Les alertes incendie étaient transmises en interrompant le courant dans un circuit. Chaque boîte d'alarme incendie possédait son propre numéro à 5 chiffres. Un courant à basse tension circulait dans chaque circuit. Lorsque la boîte était « déclenchée », le mécanisme à l'intérieur de la boîte interrompait le courant dans une séquence qui coïncidait avec le numéro spécifique associé à celle-ci. Par exemple, pour transmettre le chiffre trois, le mécanisme coupait le courant trois fois de suite.

Chaque fois que le circuit était interrompu, une cloche sonnait et un voyant rouge clignotait à la centrale sur le panneau de contrôle du circuit en question. Chaque interruption provoquait simultanément la perforation d'un trou triangulaire sur une bande de papier de l'un des registres. Ceci permettait aux opérateurs d'identifier le numéro de la boîte d'alarme qui était activée.

Le fonctionnement du système d'alarme incendie télégraphique était fascinant à observer. Si une boîte d'alarme était activée, la petite cloche associée à ce circuit particulier commençait immédiatement à émettre le numéro de la boîte. Si la boîte 3-1442 était activée, la cloche émettait « ding-ding-ding --- ding -- ding-ding-ding-ding -- ding-ding-ding-ding -- ding-ding ».

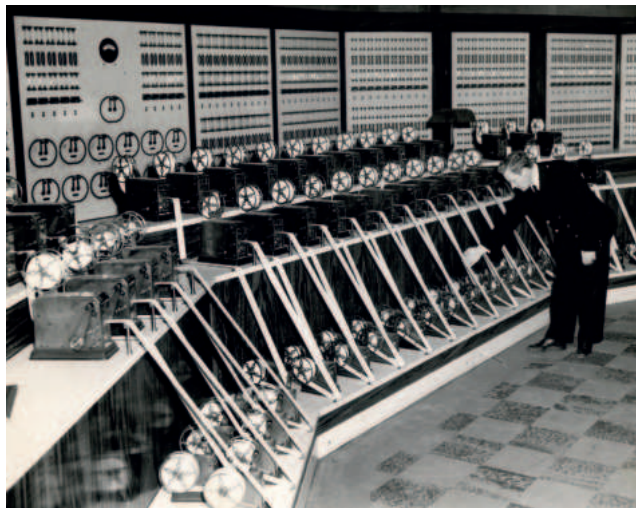
La séquence de frappes était répétée quatre fois pour chaque alarme entrant. La lumière rouge au-dessus de la cloche clignotait à chaque coup et l'un des registres à bande situés de l'autre côté de la pièce perforait la bande de papier dans la même séquence.

The basement, directly below the main fire alarm and dispatch facility, was a very dark and crowded space occupied by a maze of wiring and racks. All of the wires associated with the fire alarm telegraph system passed through the basement. The technicians who maintained the system worked in the basement and in the narrow corridor that ran behind the panels upstairs.

There were 120 fire alarm circuits that extended out from the central facility to every part of Montréal. Each circuit was a continuous series of copper wires that originated at the Fire Alarm Central facility, extended out to a designated area of the city, either underground or above ground, and then looped back to the Fire Alarm Central facility. Most of these circuits were connected to between 20 and 30 fire alarm boxes.

Fire alarms signals were transmitted by interrupting the current in a circuit. Each fire alarm box had a unique 5-digit number. A low voltage current flowed through each circuit. When the box was "pulled" the mechanism inside the box would interrupt the current in a sequence that coincided with the specific number associated with that box. For example, to transmit the number three, the mechanism would interrupt the circuit three times in rapid succession.

Each time the circuit was interrupted, it would cause a bell to ring and a red light to flash on the control panel for that circuit inside the Fire Alarm facility. It would also cause one of the registers to punch a triangular hole in a paper tape. This provided three separate methods for the operators to count the taps to identify the number of the alarm box that had been activated.



The functioning of the fire alarm telegraph system was fascinating to observe. If an alarm box was activated, the small bell associated with that particular circuit would immediately begin to tap out the number of the box. If box 3-1442 was pulled, the bell would tap out "ding-ding-ding --- ding -- ding-ding-ding-ding -- ding-ding-ding-ding -- ding-ding."

The sequence of taps was repeated four times for each incoming alarm. The red light above the bell would flash with each tap and one of the tape registers on the opposite side of the room would begin to punch holes in a paper tape in the same sequence.

On pouvait identifier l'emplacement exact de la boîte en consultant le fichier des cartes ou le livre principal d'assignation des alarmes. De plus, les cartes contenaient la liste des unités assignées à intervenir pour cette boîte selon chaque niveau d'alarme. La boîte 3-1442 était située à l'intersection des rues Peel et Sainte-Catherine, au cœur du centre-ville de Montréal.

Dès qu'une boîte commençait à sonner, un opérateur se rendait à l'un des deux postes de transmission d'alarme situés au centre de la pièce pour envoyer l'alarme à toutes les casernes de pompiers. Le système de transmission était réglé de manière à envoyer le même numéro de boîte d'alarme incendie que celui reçu. Une fois le numéro confirmé de la boîte entrante, le transmetteur était activé pour envoyer l'alarme aux casernes.

Il y avait 40 circuits sortants qui reliaient la centrale d'alarme incendie aux casernes de pompiers: 20 circuits primaires et 20 circuits secondaires. Chaque circuit était relié à deux ou trois casernes et revenait en boucle à la centrale. Tout était dupliqué de manière à ce que chaque alarme puisse toujours être transmise aux casernes, même en cas de panne d'un circuit.

Le transmetteur d'alarme envoyait le numéro de la boîte deux fois sur tous les circuits primaires et deux fois sur tous les circuits secondaires. Dans chaque caserne, les petites cloches étaient connectées au circuit primaire et le grand gong au circuit secondaire. Le registre à bande situé à la table de garde était appelé « le ticker ». Lorsque les cloches sonnaient, le ticker perforait le nombre correspondant de trous dans la bande de papier. Le pompier au poste de garde vérifiait l'emplacement de la boîte pour confirmer si les unités de cette station devaient intervenir. Chaque transmission était enregistrée dans le registre de chaque caserne de Montréal.

À la centrale, lorsque l'alarme se déclenchait sur les circuits primaires, toutes les cloches des panneaux sonnaient simultanément, tous les voyants clignotaient et le registre à bande connecté à chacun de ces circuits émettait la même séquence de chiffres. Les mêmes actions étaient ensuite répétées pour les circuits secondaires. Le son de toutes les cloches qui sonnaient dans une aussi grande pièce était d'une musicalité unique. Chinginginging - chinginginging - chinginginging - chinginginging.

The exact location of the box could be determined by looking in the card file or the large master alarm assignment book. The cards also listed the units that were assigned to respond to that box at each alarm level. Box 3-1442 was located at the intersection of Peel and Ste-Catherine Streets in the heart of downtown Montreal.

As soon as a box began to sound, an operator would go to one of the two alarm transmitter stations in the center of the room to send the alarm out to all of the fire stations. The wheels of the transmitter would be set to send out the same fire alarm box number that had been received. After the number had been confirmed by counting two rounds of the incoming box, the transmitter was activated to send the alarm out to the stations.

There were 40 outbound circuits that connected Fire Alarm Central to the fire stations; 20 primary circuits and 20 secondary circuits. Each circuit went out to two or three fire stations and then looped back to the Fire Alarm Central facility. Everything was duplicated so that an alarm could always go through to the fire stations, even if one circuit was broken.

The alarm transmitter would send out the box number twice on all of the primary circuits and then twice on all of the secondary circuits. In each fire station the small taper bells were



connected to the primary circuit and the large gong was connected to the secondary circuit. The tape register at the watch desk was known as "the ticker". As the bells sounded, the ticker punched the corresponding number of holes in the paper tape. The firefighter at the watch desk would look-up the box location to confirm whether the units from that station were due to respond. Every box that was transmitted was recorded in the log book at every fire station in Montreal.

At the Central facility, as the alarm was going out on the primary circuits, all of the bells on those panels would ring simultaneously, all of those lights would flash and the tape register connected to each of those circuits would punch out the same sequence of numbers. Then the same actions were repeated for the secondary circuits. The sound of all of those bells tapping out simultaneously in such a large room was uniquely musical. Chinginginging - chinginginging - chinginginging.

Tout cela était impressionnant à observer lorsque le signal d'une seule boîte arrivait à la centrale d'alarme incendie, mais cela devenait très complexe si une deuxième ou une troisième boîte d'alarme était tirée avant même que la première n'ait fini d'envoyer son signal. Dans ce cas, il pouvait y avoir deux ou trois cloches sur différents panneaux qui sonnaient en même temps. Chaque boîte tapait son numéro unique selon un rythme fixe, mais une autre boîte pouvait également taper son propre numéro, avec un rythme légèrement différent. Il était donc essentiel de compter les clignotements des lumières ou de vérifier la bande perforée pour confirmer le numéro de chaque boîte.

Il y avait également une clé télégraphique sur le panneau de contrôle de chaque circuit d'alarme et une clé télégraphique à l'intérieur de chaque boîte d'alarme incendie. Ces clés étaient utilisées pour envoyer des messages avant l'arrivée des radios bidirectionnelles. Si le chef de district voulait déclencher une deuxième alarme, son chauffeur se rendait à la boîte d'alarme et ouvrait le panneau avant. La clé télégraphique était alors exposée et il tapait le signal 2 - 2. Un opérateur de la centrale d'alarme incendie répondait en tapant 2 - 2, puis le conducteur tirait sur la boîte pour transmettre son numéro. La séquence 2 - 2 suivie du numéro de la boîte était alors transmise par les circuits aux casernes de pompiers.

Lorsque le chef de district était prêt à libérer les unités, soit parce que l'incendie était maîtrisé, soit parce qu'il s'agissait d'une fausse alerte, le chauffeur ouvrait la boîte et tapait huit fois avec la clé. L'opérateur répondait en tapant 5 fois, puis la boîte était à nouveau actionnée. Avant de fermer et de verrouiller la boîte, le chauffeur du chef tournait la poignée pour rembobiner le mécanisme à ressort dans la boîte.

Le « renvoi » à la boîte était par la suite envoyé aux casernes via les circuits primaires : 8 coups suivis du numéro de la boîte. Pour indiquer que toutes les boîtes étaient fermées, deux coups étaient envoyés sur le circuit secondaire.

La numérotation des boîtes d'alarme à Montréal suivait un schéma géographique bien défini, de sorte qu'une personne connaissant le système pouvait identifier la zone où se trouvait une boîte spécifique à partir de la séquence numérique. Au début des années 1950, toutes les boîtes ont été renumérotées en vue du déploiement de ce système. Les pompiers d'une caserne pouvaient généralement prévoir s'ils allaient répondre à une alarme après que les trois premiers numéros aient été composés.

Le premier chiffre de chaque numéro de boîte identifiait la zone. Montréal était divisée en quatre zones : 2-est ; 3-ouest ; 4-nord-est ; et 5-nord-ouest.

All of this was impressive to watch when there was only one box signal coming into Fire Alarm Central at a time, but it became very complex if a second or a third alarm box was pulled before the first one had finished tapping its signal. When that happened there could be two or three bells on different panels tapping at the same time. Each box tapped its unique number in a fixed rhythm, but a different box could also be tapping its own number, with a slightly different rhythm. This made it essential to count the flashes of the lights or check the punched tape to confirm the number of each box.

There was also a telegraph key on the control panel for each alarm circuit and a telegraph key inside every fire alarm box. These were used to send messages in the days before two-way radios. If the District Chief wanted to call for a second alarm, his driver would go to the alarm box and open the front panel. This would expose the telegraph key and he would tap the signal 2 – 2. An operator at the Fire Alarm Central facility would respond by tapping 2 – 2, then the driver would pull the box to transmit its number. The sequence 2 – 2 followed by the box number would then be transmitted over the circuits to the fire stations.

When the District Chief was ready to begin releasing units, either because the fire was under control or the call was a false alarm, the driver would open the box and tap the key 8 times. The response from the operator was 5 taps and then the box would be pulled again. Before closing and locking the box, the chief's driver would turn the handle to rewind the spring mechanism in the box.

The “return” for the box was then sent out over the primary circuits to the stations as 8 taps followed by the box number. To indicate that all boxes were now closed, two taps would be sent over the secondary circuit.

The numbering of the alarm boxes in Montreal followed a well-defined geographic pattern, so that a person who knew the system could identify the area where a particular box was located from the number sequence. All of the boxes were renumbered in the early 1950's to implement this system. The firefighters in a station could generally anticipate if they would be responding to an alarm after the first three numbers tapped out.

The first digit of each box number identified the Zone. Montreal was divided into four zones: 2-east; 3-west; 4-northeast; and 5-northwest. The four following numbers were arranged sequentially in specific patterns. For instance, the 3-1400 series of boxes began at Clark Street and stretched along Dorchester Street (now boul René Lévesque) and Sainte-Catherine Street as far west as Atwater Avenue.

Les quatre chiffres suivants étaient disposés de façon séquentielle selon des schémas spécifiques. Par exemple, la série de boîtes 3-1400 commençait à la rue Clark et s'étendait jusqu'à la rue Dorchester (aujourd'hui boul René Lévesque) et de la rue Sainte-Catherine en direction ouest, jusqu'à l'avenue Atwater. Dès que les numéros 3-1-4 étaient composés, toutes les équipes des postes 5, 25 et 10 savaient que l'appel se trouvait dans leur zone d'intervention.

Après l'introduction du système radio, les circuits d'alarme primaire ont été connectés à la radio, de sorte que chaque coup de cloche dans les casernes était également transmis sous forme de bip sur la radio. Si vous écoutez le canal radio du Boston Fire Department, vous pouvez encore entendre les boîtes transmettent leur signal de la même manière.

Pendant de nombreuses années, les boîtes d'alarme incendie situées au coin des rues constituaient le principal moyen de contacter le service incendie en cas d'intervention. Dans les années 1970, les boîtes ont été retirées des rues, après avoir servi pendant près de 100 ans. Le système était très fiable et permettait d'envoyer une alarme aux casernes dans les 30 secondes suivant le déclenchement d'un boîtier. En moins de 60 secondes, les pompiers étaient prêts à monter à bord de leur véhicule et à franchir la porte vers une intervention.

As soon as the numbers 3-1-4 were tapped out, all of the crews at stations 5, 25 and 10 knew that the call was in their response area.

After the radio system was introduced, the primary alarm circuits were connected to the radio, so that each tap of the bells in the stations was also transmitted as a beep on the radio. If you listen to the Boston Fire Department radio channel, you can hear their boxes that are still transmitted in this manner.

The fire alarm boxes on street corners were the primary means for calling the fire department to respond for many years. The boxes began to be removed from the streets during the 1970s, after serving for almost 100 years. The system was very reliable and allowed for an alarm to be sent out to the stations within 30 seconds after a box was pulled. Within 60 seconds the firefighters were preparing to mount their apparatus and roll out the door.

LE CENTRE DE COMMUNICATIONS (CENTRALE D'APPEL) AUJOURD'HUI **TODAY FIRE ALARM CENTRAL**



Projecteur sur... Spotlight on... ELLIOT ALBERT

MEMBRE DES PAM/PAM MEMBER

Elliot Albert, enseignant à la retraite et photographe incendie engagé, a développé un intérêt pour le service incendie dès le jeune âge de 8 ans lors d'une promenade estivale avec son père dans leur quartier de Côte - des - Neiges. Ils discutaient d'une myriade de sujets, comme le font souvent les pères et les fils. Il s'agissait d'ailleurs d'un aspect de leur relation qu'ils appréciaient et partageaient régulièrement. Au cours de cette promenade, le sujet de la conversation a changé de façon inattendue et spectaculaire.

En regardant vers l'ouest, ils observent une épaisse colonne de fumée noire qui s'élève au loin. Impossible d'ignorer la situation. Ils se dirigent vers ce nuage dense, sombre et en progression. Alors qu'ils s'approchaient de l'intersection des avenues Barclay et Westbury, il y eut une étincelle qui éveilla chez Elliot une fascination permanente pour le service incendie.

Le bâtiment de trois étages, composé de bois et de briques, situé à l'angle sud-est, est rapidement devenu la proie des flammes dont le brasier s'est transformé en un important incendie. Les véhicules du Service de sécurité incendie de Montréal arrivaient en continu sur les lieux. Les opérations qui se déroulaient sous ses yeux ont fait naître chez Elliot une véritable passion pour tout ce qui a trait à la lutte contre les incendies. Le feu, les camions et la coordination de toutes les activités simultanées ont collectivement contribué à jeter les bases de sa passion sur tous les aspects de cet univers de travail très particulier.

À cette époque, ce sont les parents d'Elliot qui l'ont initié à la photographie. Ils lui ont fourni son premier appareil photo, un Kodak Brownie Starlet. Comparé aux appareils numériques modernes d'aujourd'hui, il s'agissait d'un appareil très simple, de type « point and shoot ». Il a servi inévitablement à photographier les événements familiaux.



Elliot Albert, retired teacher and committed fire photographer, developed an avid interest in the fire service at the young age of 8. His dad and he went for a summer stroll through their Côte - des - Neiges neighborhood. This was a component of their relationship

that they regularly enjoyed together. They conversed about a myriad of topics, as fathers and sons often do. During that walk, the subject of conversation unexpectedly changed focus very dramatically.

Looking to the west, they observed a heavy column of black smoke rising in the distance. Their interest could not be ignored. They continued towards that dense, dark, expanding cloud. As they approached the intersection of Barclay and Westbury Avenues, Elliot's enduring intrigue in the fire service was 'sparked'.

The south - east corner, wood and brick, three - storey apartment building was rapidly being consumed by the flames, which developed into a serious blaze. Montreal Fire Department vehicles were steadily converging on the scene. The action that ensued triggered Elliot's passion in everything related to fire fighting. The fire, the trucks and the coordination of all the simultaneous activities on the fire ground collectively contributed to form the foundation of his passion for all aspects of this very special work environment.

During that period of time, Elliot's entry into photography was generated by his parents. They furnished his first camera which was a Kodak Brownie Starlet. Compared to today's modern digital devices, it was a very simple 'point - and - shoot' camera. It served as the inevitable basis into photographic recording of family events.



À l'âge de seize ans, Elliot obtient son permis de conduire. Il s'agit d'une étape très importante. Grâce à son scanner à quatre canaux qui le tenait informé des appels en temps réel, il pouvait se rendre directement aux interventions. Malheureusement, il a commencé à prendre des photos d'incendies seulement des années plus tard. Par conséquent, il a manqué l'occasion de capturer des images de nombreux incendies majeurs.

Elliot n'a jamais négligé ses études. Il termine ses études secondaires à la fin des années 1960. Il suit des cours de niveau CEGEP à l'Université Sir George Williams [SGWU - 1969]. Par la suite, il obtient une licence en arts de SGWU [1973]. En 1974, il obtient son diplôme en éducation de l'Université McGill. La même année, il fait ses débuts comme enseignant dans une école secondaire de premier cycle [sec I et 2]. Elliot développe un profond intérêt pour les élèves ayant des difficultés d'apprentissage et de comportement. Il réalise que c'est le domaine dans lequel il veut se concentrer. Étudiant à temps partiel, il décroche un diplôme en éducation spécialisée de l'Université McGill [1976]. En 1980, il est titulaire d'une maîtrise en éducation [éducation spécialisée] de l'Université McGill.

Après 21 ans passés dans sa troisième école, la LaurenHill Academy, Elliot est devenu chef du département d'éducation spécialisée. Parmi ses nombreuses responsabilités, il élabore des plans éducatifs individuels, consulte les parents et les collègues, prépare les horaires des élèves et du personnel, apporte un soutien pédagogique aux élèves dans les disciplines régulières et crée des enregistrements audio des examens pour les élèves qui ont besoin de cette ressource. Défendre les intérêts des élèves auprès de leurs enseignants, de l'administration et de leurs familles est devenu une composante très importante de ses fonctions. Il introduit les premiers ordinateurs Mac Classic dans le département. Il comprit à quel point ces ordinateurs seraient utiles aux élèves ayant des faiblesses en matière d'écriture et d'organisation.

Après 34 ans de service à temps plein, Elliot a pris sa retraite en juin 2008. Cependant, il souhaitait conserver une certaine implication au sein de l'école. Le directeur l'encourage à revenir au mois de septembre suivant en tant qu'enseignant suppléant. Puisqu'il connaissait si bien l'école, il pensait que c'était la meilleure façon de continuer. Cette affectation a duré douze ans. En 2020, il a mis fin à ses fonctions en raison des effets graves de la COVID. Ainsi, Elliot a été au service de l'éducation pendant 46 ans !

At the age of sixteen, Elliot qualified for his driver's license. This was a very important milestone. With the support of his 4-channel scanner keeping him apprised of current calls in real time, he could respond directly to interventions. Unfortunately, he did not start taking fire photos, until years later. He missed out on capturing pictures at many major incidents.

Elliot never neglected educational pursuits. He completed secondary school in the late 1960's. He concluded CEGEP level courses at Sir George Williams University [SGWU - 1969]. Subsequently, he qualified for a Bachelor of Arts degree at SGWU [1973]. He then earned a Diploma in Education at McGill University [1974]. He began his junior high school teaching career [sec I and 2], in that year. Elliot developed a profound interest in students with learning and behavioral difficulties. He realized that this was the area in which he wanted to concentrate. He completed the part - time Diploma in Special Education at McGill University [1976]. In 1980, he graduated with a Master of Education [Special Education] from McGill.

During his 21 years at his third school placement, LaurenHill Academy, Elliot became the Special Education Department Head. Among many responsibilities, he developed Individual Educational Plans, consulted with parents and colleagues, prepared schedules for students and staff, provided academic support to the students with regular subject material and created audio recordings of exams for those students who required this resource. Advocating for the students, with their regular class teachers, the administration and their families, evolved into a very important component of his functions. He introduced the first Mac

Classic computers to the department. He realized how helpful they would be to students with writing and organizational weaknesses.

Elliot retired in June of 2008 with 34 years of full - time service. However, he knew that he was still committed to maintaining some form of school implication. The principal encouraged him to return, the following September, as a substitute teacher. He believed that, since he was so familiar with the school, this was an ideal way to continue. This role extended for twelve years. He ended this position in 2020 due to the serious effects of COVID. Elliot was active in education for a total of 46 years!



Pendant toutes ses années d'études, il a maintenu sa participation dans les services d'urgence. C'est ce qu'il appelle souvent sa « carrière parallèle ». En 1967, un ami proche lui fait découvrir une organisation appelée Protection civile de Montréal. Les membres de l'équipe sont formés pour fournir des services d'aide d'urgence et de sauvetage lourd en cas de catastrophe dans la ville et, en particulier, sur le site de l'exposition internationale « Expo 67 ». Elliot n'avait que 16 ans et n'était pas autorisé à participer aux sauvetages lourds. Il accepte volontiers l'opportunité de suivre une formation en matière d'aide d'urgence et de communications radio.

Au début des années 1970, les activités de la Protection civile de Montréal diminuent considérablement. Elliot était déterminé à rester impliqué. Il devient membre de l'Ambulance Saint-Jean et éventuellement atteint le grade d'officier deux étoiles. Il s'est joint à la 444e division radio de la ville de Mont-Royal et a maintenu un lien très étroit avec le service d'incendie de Mont-Royal. Suivant ses propres traces, il a continué à développer les communications radio. L'une de ses principales réalisations est l'établissement d'une relation professionnelle avec le Service de police de Montréal. Sa division a été le premier groupe à recevoir une radio de police portable et s'est vu attribuer un canal spécial pour communiquer directement avec les officiers lors du défilé de la Coupe Grey.



En 1982, Elliot reçoit du gouverneur général du Canada un certificat de reconnaissance pour services rendus à la communauté.



Throughout all the years at school, he retained an active participation in the emergency services. He often referred to this as his 'parallel career'. In 1967, a close friend introduced him to an organisation called Montreal Civil Protection. The members of the team were trained to provide Emergency Welfare and Heavy Rescue services in the event of a disaster in the city and, especially, at the site of the international exposition, 'Expo 67'. Elliot was only 16 years of age and was not authorized to qualify for heavy rescue. He willingly accepted the opportunity to train for Emergency Welfare and radio communications.



During the early 1970's, activities with Montreal Civil Protection considerably diminished. Elliot was determined to remain involved. He became a member of St - John Ambulance and eventually attained the rank of two - star officer. He joined the 444 Radio Division based in the Town of Mount Royal [TMR] and maintained a very close connection to the TMR Fire Department. Following in his own footsteps, he continued to develop radio communications. One of his primary achievements was establishing a professional relationship with the Montreal Police Service. His division was the first group to be provided with a portable police radio and assigned a special channel to communicate directly with officers during the Grey Cup Parade.

In 1982, Elliot was a recipient of a Certificate of Recognition for service to the community from the Governor General of Canada.

L'Ambulance Saint-Jean a été une expérience très productive pour Elliot, mais elle n'a pas suffi à satisfaire son intérêt toujours croissant pour le service public. En 1982, il complète le programme de formation d'ambulancier offert au Collège Ahuntsic. Pendant ce temps, il enseignait à temps plein. Elliot est embauché comme technicien ambulancier à temps partiel par une entreprise privée qui sera par la suite intégrée dans le nouveau plan national d'Urgences-santé. Il travaillait les week-ends, les jours fériés et les étés. Il a accepté de travailler occasionnellement en semaine, après l'école, lorsqu'ils avaient besoin d'un chauffeur. Il affirme encore aujourd'hui qu'il s'agit d'une expérience inégalée et d'un privilège d'avoir été accueilli dans les domiciles de gens au moment où ils en avaient le plus besoin. Il a terminé sa carrière en 1987, en tant que superviseur à temps partiel.



Les élèves d'Elliot étaient très intéressés par ses activités au sein du service médical d'urgence. Ils étaient impatients d'entendre le rapport du lundi matin de leur professeur détaillant les types d'appels auxquels il avait répondu pendant le week-end et il prenait toujours le temps de répondre à leurs questions. Ce fut une expérience d'apprentissage unique pour ses étudiants.

Le service incendie n'a jamais été bien loin de la routine quotidienne d'Elliot. Il a déménagé à Ville St-Laurent en 1968 et a observé la croissance de sa communauté et l'expansion du service incendie. Il a pris le temps de créer des liens d'amitié avec les pompiers de St-Laurent en répondant aux appels. Il souhaitait devenir pompier, mais à l'époque, il n'avait ni la taille, ni le poids requis et il portait des lunettes. Ces facteurs l'empêchaient de poser sa candidature pour devenir pompier. Il y avait un autre moyen de faire partie du service incendie de Saint-Laurent et c'était par le biais de la photographie, bien évidemment ! En 1984, il a demandé de rencontrer le directeur, qui s'est d'abord montré sceptique à l'égard de cette suggestion. Elliot explique, entre autres, que les photos peuvent être très utiles pour la formation, les analyses post-mortem, les archives, etc. Le directeur demanda à Elliot de lui fournir un document expliquant la nécessité d'un photographe incendie.

St - John Ambulance was a very productive experience for Elliot but it was not sufficient for his continuously expanding interest in public service. In 1982, he completed the Ambulance Attendant's Program offered at Ahuntsic College. All the while, he was a full - time teacher. Elliot was hired as a part - time ambulance technician by a private company which was eventually integrated into the new nationalized Urgences Santé system. He worked weekends, holidays and summers. He accepted the occasional weekday shift, after school, when they needed a driver. He still maintains that this was an unequaled learning experience and a privilege to have been welcomed into the homes of people in the moments of their greatest need. He ended his career in 1987, as a part - time supervisor.



Elliot's students were very supportive of his EMS endeavors. They were very eager to hear their teacher's Monday morning report detailing the types of calls to which he responded during the weekend, and he always took the time to answer any of their questions. This was a very unique learning experience for the students.

The fire service was never far from Elliot's daily routine. He moved to Ville St-Laurent in 1968 and observed the growth of his community and expansion of the fire service. He found time to create friendships with the fire fighters of St-Laurent, by responding to calls. He wanted to become a firefighter but, back in the day, he did not meet the height and weight requirements, and wore glasses. These factors precluded any application into the fire service. There was an alternate way to become part of the St - Laurent Fire Service and that was through photography, of course!! In 1984, he requested an interview with the director who was initially skeptical about this suggestion. Elliot explained, among many reasons, that photos can be very helpful for training purposes, post-mortems, archives, etc. The director asked for and Elliot provided a multiple page document explaining the need for a fire photographer.

La lettre est présentée au maire et approuvée, lançant sa participation directe en tant que photographe officiel des incendies. Il est intégré au système et répond aux interventions à St-Laurent, au Système central d'entraide et souvent, par intérêt personnel, à Montréal.

Le 1er janvier 2002, la fusion de tous les services incendie de l'île de Montréal est officiellement établie et le service incendie de St-Laurent est dissous. En avril 2001, Elliot est recruté pour devenir le photographe officiel des Pompiers auxiliaires de Montréal. Depuis, il exerce ses fonctions en prenant des photos pour le musée lors d'appels et d'événements spéciaux.

Elliot est souvent mandaté par le Service de sécurité incendie de Montréal pour photographier des événements spéciaux. En 2023, le SIM lui a accordé l'autorisation de circuler sur les sites d'intervention. Plusieurs de ses photos ont été publiées dans les journaux locaux, dans le magazine «Fire Fighting in Canada» et dans d'autres publications commerciales. Bravo, Elliot ! Félicitations pour ton dévouement et ton travail remarquable dans tout ce que tu as accompli depuis 1967. Ta motivation et ta participation depuis 40 ans à la photographie incendie sont dignes d'éloges.

Continue et garde le cap dans cette passion qui t'anime!



The letter was presented to the mayor and it was approved, launching his direct participation as the official fire photographer. He was integrated into the system and responded to interventions in St-Laurent, the Central Mutual Aid System and often, out of personal interest, to Montreal.

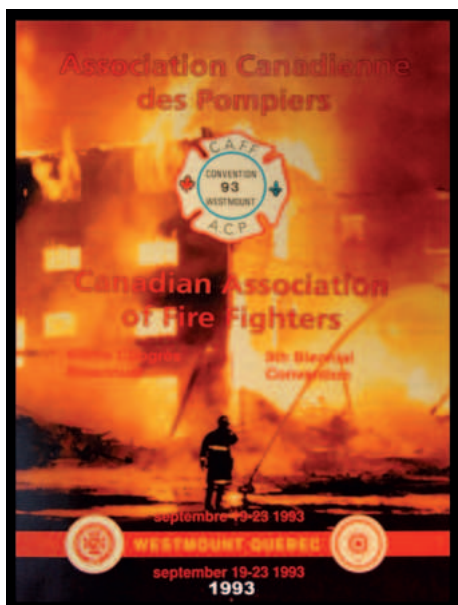
The merger of all the individual fire services on the Island of Montreal was officially established on January 1, 2002 and the St-Laurent Fire Service was disbanded. In April of 2001, Elliot was recruited to become the official photographer for the Pompiers Auxiliaires de Montréal, in advance of

the merger date. He has performed his duties taking pictures for the museum at calls and special events to the present.

Elliot is often contracted by the Montreal Fire Service to photograph special events. He was granted formal authorization by the SIM to circulate on the fire ground in 2023. Many of his images have been printed in local newspapers, 'Fire Fighting in Canada Magazine' and other commercial publications.

Bravo, Elliot !! Congratulations for your dedication and great work in all that you have accomplished, since 1967. Your motivation and continued participation for 40 years in fire photography are truly commendable.

Stay the course in the fire service !!









SAVIEZ-VOUS QUE....

Did you know that....

Le Musée des pompiers de Montréal est ravi de vous annoncer la récente donation d'une précieuse collection photographique de la part d'un pompier retraité de Montréal, M. Roland Mustille. Ce don extraordinaire comprend plus de 300 photos noir et blanc 8x10 des années 1960 à 1965, plus de 1000 photos couleur 4X6 ainsi que plus de 5000 négatifs en noir et blanc des années 1950, 1960 et 1970, offrant un remarquable témoignage visuel de l'histoire des équipements, des véhicules et de la lutte contre les incendies à Montréal.

Ces images témoignent d'une époque où la lutte contre les incendies n'était pas seulement une profession, mais un mode de vie, documentant tout, des opérations quotidiennes aux grands incendies qui ont façonné l'histoire de la ville. La collection offre un aperçu unique de la vie des hommes qui ont servi comme pompiers à Montréal au cours de décennies charnières.

Le processus de préservation et d'organisation d'une collection aussi importante demandera beaucoup de temps et d'efforts, mais le travail en vaudra la peine. Le coût de la numérisation de tous les négatifs étant élevé, le personnel du musée se chargera lui-même de la majeure partie du travail, tout en recherchant des dons pour couvrir une partie des frais. Le personnel du musée travaille déjà d'arrachepied pour numériser les photographies et les négatifs afin de garantir que ces images historiques soient soigneusement préservées pour les générations futures.

Nous sommes très reconnaissants de ce don fait par la famille Mustille qui nous offre une fenêtre authentique sur le passé des pompiers de Montréal. Non seulement les images et les négatifs constitueront une riche ressource pour nos expositions, ils nous permettront également de partager l'histoire de nos pompiers d'une manière à la fois personnelle et profondément marquante. Alors que le musée poursuit ses efforts pour cataloguer et numériser ces documents, nous invitons la communauté à nous rendre visite et à rester à l'écoute pour de nouvelles mises à jour sur l'évolution de la collection. La générosité de ce don souligne l'importance de préserver l'héritage de ceux qui ont consacré leur vie au service et à la protection des citoyens de Montréal.

The Montreal Firefighters Museum is delighted to announce the recent donation of a precious photographic collection from a retired Montreal firefighter, Mr. Roland Mustille. This extraordinary donation includes a collection of more than 300 - 8x10 black and white photos from the 1960s to 1965, more than 1000 4X6 color photos as well as more than 5000 black and white negatives from the 1950s, 1960s and 1970s, offering a remarkable visual record of the history of equipment, vehicles and firefighting in Montreal.

These images capture a time when firefighting was not just a profession but a way of life, documenting everything from daily operations to the major fires that shaped the city's history. The collection offers a unique insight into the lives of the men who served as firefighters in Montreal during pivotal decades.

The process of preserving and organizing such a large collection will take a lot of time and effort, but the work will be worth it. The cost of scanning all the negatives will be significant, so museum staff will do most of the work themselves, while we are seeking donations to help cover some of the costs. Museum staff are already working hard to digitize photographs and negatives to ensure these historic images are carefully preserved for future generations.

We are incredibly grateful for this donation from the Mustille family, which provides an authentic window into the past of Montreal firefighters. Not only will the images and negatives be a rich resource for our exhibitions but will also allow us to share the story of our firefighters in a way that is both personal and deeply impactful. As the museum continues its efforts to catalog and digitize these materials, we invite the community to visit and stay tuned for further updates on the collection's progress. The generosity of this donation highlights the importance of preserving the legacy of those who dedicated their lives to serving and protecting the citizens of Montreal.





REHAB

du Pompier en Contexte Hivernal selon la Norme NFPA 1584

of Firefighters in Winter Contexts according to NFPA 1584

La réhabilitation des pompiers en contexte hivernal présente des défis uniques, mais elle est essentielle pour assurer leur sécurité et leur efficacité opérationnelle. La norme NFPA 1584 guide cette réhabilitation en établissant des protocoles clairs pour surveiller et maintenir la santé des pompiers sur le terrain.

Contexte Hivernal : Le froid extrême peut exacerber la fatigue, la déshydratation et les risques de gelures. Il est donc crucial de prévoir des abris chauffés où les pompiers peuvent se reposer et se réchauffer. Les vêtements mouillés doivent être remplacés rapidement pour éviter l'hypothermie.

Hydratation et Nutrition : Même en hiver, la déshydratation est un danger réel. Des boissons chaudes et des collations énergétiques doivent être disponibles pour maintenir l'hydratation et les niveaux d'énergie.

Surveillance Médicale : La norme NFPA 1584 insiste sur la surveillance continue des signes vitaux des pompiers, incluant la température corporelle, la fréquence cardiaque et la pression artérielle. En hiver, cette surveillance est cruciale pour détecter les premiers signes de problèmes liés au froid.

Repos et Récupération : Des périodes de repos régulières sont nécessaires pour permettre aux pompiers de récupérer. Un abri bien chauffé avec des couvertures et des boissons chaudes doit être mis à disposition.

En suivant la norme NFPA 1584, la réhabilitation des pompiers en contexte hivernal devient un processus structuré et efficace, permettant de garantir leur sécurité et leur bien-être tout en maintenant un haut niveau de performance opérationnelle.

Conclusion

Les Pompiers Auxiliaires de Montréal sont présents pour fournir aux pompiers tout ce dont ils ont besoin pour les appuyer dans leur combat contre les incendies. Ils assurent la mise en place de postes de réhabilitation (REHAB), distribuent des boissons chaudes, des rafraîchissements, des collations et des vêtements secs, et installent des abris portables. Leur soutien inconditionnel contribue à la sécurité et à l'efficacité des opérations de lutte contre les incendies, surtout dans des conditions hivernales rigoureuses.

Rehabilitating firefighters in winter conditions presents unique challenges, but is essential to ensuring their safety and operational effectiveness. NFPA 1584 guides this rehabilitation by establishing clear protocols for monitoring and maintaining the health of firefighters in the field.

Winter context: Extreme cold can exacerbate fatigue, dehydration and the risk of frostbite. It is therefore crucial to provide heated shelters where firefighters can rest and warm up. Wet clothing must be replaced quickly to avoid hypothermia. Hydration and nutrition: Even in winter, dehydration is a real danger. Hot drinks and energy snacks must be available to maintain hydration and energy levels.

Medical monitoring: NFPA 1584 insists on continuous monitoring of firefighters' vital signs, including body temperature, heart rate and blood pressure. In winter, this monitoring is crucial for detecting early signs of cold-related problems.

Rest and Recovery: Regular rest periods are necessary to allow firefighters to recover. A well-heated shelter with blankets and hot drinks should be provided.

By following NFPA 1584, the rehabilitation of firefighters in winter conditions becomes a structured and efficient process, ensuring their safety and well-being while maintaining a high level of operational performance.

Conclusion

Montreal's Auxiliary Firefighters are there to provide firefighters with everything they need to support them in their firefighting efforts. They set up rehabilitation stations (REHAB), distribute hot drinks, refreshments, snacks and dry clothes, and install portable shelters. Their unconditional support contributes to the safety and efficiency of fire-fighting operations, especially in harsh winter conditions.

ACTIVITÉS DES PAM

ÉTÉ - AUTOMNE 2024

PAM'S ACTIVITIES

SUMMER - FALL 2024

Les pompiers auxiliaires de Montréal n'ont pas chômé cet été et l'automne a été aussi achalandé. Les températures extrêmes se sont poursuivies en septembre, ce qui a entraîné 7 jours de garde supplémentaires pour nos bénévoles qui ont répondu à un total de 34 appels au cours des quatre derniers mois.

Les activités communautaires ont été plus nombreuses depuis septembre en comparaison avec le reste de l'année. Les PAM ont fièrement participé à plusieurs événements dont la journée portes ouvertes dans l'arrondissement d'Anjou, suivie le lendemain de deux activités : la commémoration des pompiers décédés du SIM ainsi que la fête citoyenne dans l'arrondissement de St-Léonard.

Quelques membres des PAM ont participé au Tournoi de Golf annuel de la Société Irlandaise de Soulanges et du Montréal Firefighters Emerald Society qui a eu lieu au Club de Golf Whitlock à Hudson, QC. Les fonds amassés contribueront à la construction d'une unité néonatale dans le nouvel hôpital du West-Island.

Le week-end suivant nous avons participé à la journée Expo-Sécurité de la Ville de Mont-Royal, au cours de laquelle nous avons présenté l'un de nos camions antiques un Seagrave 1950 ayant appartenu à la ville. Nous sommes ravis d'annoncer que cette dernière nous a accordé un don de 5000 \$ pour la restauration du camion qui sera dévoilé lors du prochain événement, dont l'édition a lieu tous les deux ans.



The Montreal Firefighters Auxiliary were busy this summer, and autumn has been just as busy. Extreme temperatures continued into September, resulting in another 7 days on call for our volunteers, who have responded to a total of 34 calls over the past four months.



Community activities were more numerous since September than throughout the rest of the year, and the PAM proudly participated in several events including Open House Day in the Anjou borough, followed the next day by two activities: the Montreal commemoration of fallen firefighters and Citizen's Day in the borough of St-Léonard.

A few PAM members took part in the annual Golf Tournament hosted conjointly by the Soulanges Irish Society and the Montreal Firefighters Emerald Society at the Whitlock Golf Club in Hudson, QC. Funds raised are dedicated to the construction of a neonatal unit in the new West Island hospital.

The following weekend was the Town of Mount Royal's Expo-Security Day, where we showed off one of our antique trucks - a 1950 Seagrave that once belonged to the town. We are delighted to announce that they have granted us a donation of \$5,000.00 for the restoration of the 1950 Seagrave which will be unveiled at the next event, held every 2 years.



Le 23 septembre 2024, les Pompiers auxiliaires de Montréal ont célébré leur 80e anniversaire. Un de nos membres a organisé une soirée pour commémorer cette date importante et profité de l'occasion pour souligner le 20e anniversaire de la présidence de notre chef, Steve Garnett. Des événements qui méritent d'être soulignés !



On September 23, 2024, the Montreal Firefighters Auxiliary celebrated its 80th anniversary. One of our members organized an evening to commemorate the occasion and took the opportunity to highlight the 20th year of the presidency of our Chief, Steve Garnett. These are no small events!

Le lendemain matin, quelques-uns de nos membres se rendaient à Richmond, en Virginie, pour le 71e congrès annuel de l'IFBA (International Fire Buff Associates) - l'organisation internationale des pompiers auxiliaires. C'est avec fierté que les Pompiers Auxiliaires de Montréal se sont associés aux Ontario Fire Buffs (OFBA) et à la Greater Toronto Multiple Alarm Association (GTMAA) pour accueillir l'IFBA à Ottawa/Gatineau en septembre 2025 à l'occasion du 72e congrès annuel. Visitez la page Facebook de l'événement : IFBA Ottawa/Gatineau 2025 pour obtenir tous les détails.

The next morning, a few of our members flew to Richmond, Virginia, for the 71st annual convention of the IFBA (International Fire Buff Associates) - the international organization of auxiliary firefighters. Les Pompiers Auxiliaires de Montréal is proud to partner with the Ontario Fire Buffs (OFBA) and the Greater Toronto Multiple Alarm Association (GTMAA) to welcome the IFBA to Ottawa/Gatineau in September 2025 for the 72nd annual convention. Visit the event's Facebook page for full details.

En octobre, la caserne 29 nous a invités à une journée portes ouvertes dans le cadre de la semaine de la prévention des incendies.



October, Station 29 invited us to their Open House in conjunction with Fire Prevention Week.

En novembre, le musée s'est transformé en plateau de tournage. Nous avons accueilli une entreprise de production télévisuelle pour le tournage d'une séquence d'une émission québécoise bien connue. Bien que nous soyons tenus au secret jusqu'à la diffusion de celle-ci, gardez un œil sur nos médias sociaux pour en connaître le dévoilement cet hiver !

In November, the museum hosted a production company for the filming of a sequence for a well-known Québec TV show - we are bound to secrecy until the show is aired, but keep an eye on our social media for the unveiling this winter!



Chef De Angelis, ce fut un réel plaisir de travailler avec toi au fil des ans et ta présence nous manquera énormément. Sache que tu seras toujours le bienvenu au musée les vendredi soirs, bien évidemment après ta saison de la chasse !

Les derniers événements impliquant nos camions antiques ont été le traditionnel défilé du Père Noël, où les sourires des petits et des grands étaient sans prix tout au long du parcours.



Notre dernier événement, qui était en fait une première pour nous et pour le Service de sécurité incendie de Montréal, a été notre participation au lancement de l'Opération Nez rouge où notre équipe a pu faire deux accompagnements dont un vers St-Hyacinthe depuis l'arrondissement du Sud-Ouest (un trajet aller-retour de 125 km pour notre camion Mack 1990 - anciennement le 648) !

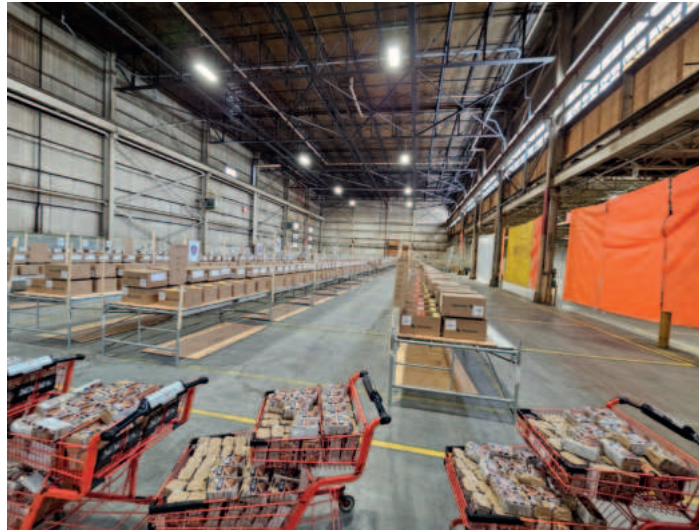
We have had plenty of opportunities to let our hair down lately, with invitations to the annual Oyster Party organized by the Montreal Firefighters Association, to the chief's ball where our president is invited every year, to the Christmas Party at the Training Centre and our own annual Christmas Party. We had the chance to bid farewell to several of our friends in the Montreal Fire Department on their retirement - most notably, District Chief Daniel DeAngelis, who assumed the role of our liaison chief with the Montreal Fire Department in 2018.



Même si nous avons remis les camions antiques, on ne s'est pas assis sur nos lauriers pour autant! Plusieurs de nos membres ont donné beaucoup de leur temps aux paniers de Noël. Du premier jour où ils ont commencé à préparer l'entrepôt pour recevoir la marchandise, jusqu'au dernier jour où ils l'ont vidé, il y avait au moins un membre des PAM sur le site. De la mise en place des rayonnages à l'emballage des cadeaux, en passant par la réception des denrées et l'assemblage des paniers, les PAM ont fièrement participé aux côtés des membres de l'Association des pompiers retraités de Montréal et de l'Association des pompiers de Montréal. Nous étions également présents le jour de la distribution, alors que plusieurs membres ont fait des livraisons tandis que d'autres sont restés sur place pour aider à l'entrepôt.

En plus d'avoir aidé à l'entrepôt, nous sommes très fiers d'avoir amassé des dons pour un total de **9598,25 \$** qui a été déposé dans le compte des paniers de Noël!

Les Pompiers auxiliaires de Montréal est un organisme à but non lucratif. Nous gérons le musée et les camions antiques grâce à des dons et aux profits générés par les ventes de nos articles promotionnels. Nous sommes fiers d'être des gens de service, toujours prêts à aider les autres quand nous le pouvons. Nous le faisons pour les pompiers, mais aussi pour ceux qui sont dans le besoin. Passer quelques heures par semaine au coin d'une rue pour aider à amasser des fonds pour les paniers alimentaires n'est qu'un exemple. Le défi Ours Polaire auquel certains membres ont participé l'hiver dernier en est un autre. Nous le faisons en tant que groupe, et parfois nous le faisons seuls.



We may have parked the antiques, but we didn't sit on our laurels after that! Several of our members have given a lot of their time to support the Montreal Firefighters Association's annual Christmas baskets. From the first day that they began preparing the warehouse to receive the merchandise, to the last day when they emptied it, there was at least one PAM on site. From setting up the racking, to wrapping the gifts, receiving the food and assembling the food baskets, the PAM

proudly participated alongside members of the Montreal Retired Firefighters Association and the Montreal Firefighters Association. We were also there on distribution day, when several members went out to make deliveries and yet others stayed behind to help in the warehouse.

*In addition to helping on site, we are very proud to have raised a grand total of **\$9598.25**, that was deposited in the Christmas basket bank account!*



The Pompiers Auxiliaires de Montréal are a registered charity and we run the museum and the antique trucks through donations as well as with the profits generated from the sales of our merchandise. However, we pride ourselves on being people of service, always ready to help others when we can. We do it for the firefighters and we do it for those in need, as well. Spending a

few hours a week standing on a street corner to help raise money for the food baskets is but one example, the Polar Bear Plunge that some members participated in last winter is another. We do it as a group, and sometimes we do it on our own.

L'un des nouveaux membres, Daniel Brunet, pompier retraité de la ville de Mercier, est un parfait exemple de cette valeur. Depuis 12 ans, il se rend à Val d'Or pour participer à une activité de collecte de fonds de la ville - le déjeuner annuel de Noël du service incendie. Tous les profits générés par cet événement contribuent à l'achat de paniers de Noël pour les personnes dans le besoin et cette année, ils ont répondu à plus de 650 demandes d'aide.

L'événement a été un grand succès, avec un total de 1 960 petits déjeuners servis entre 6 h et 10 h, et des bénéfices s'élevant à 56 400 dollars. Plus de 600 personnes ont participé à cette collecte de fonds qui s'est déroulée à la caserne de pompiers de la ville. Daniel, également connu sous le nom de Chef Banane, portait fièrement l'écusson des PAM pendant qu'il aidait à préparer les petits déjeuners, mettant ainsi de l'avant les valeurs et les actions de notre organisation.

Tous ces événements ont eu lieu au cours des quatre derniers mois, en plus des appels aux incendies et autres urgences ainsi que les visites au musée tous les dimanches. Être membre des pompiers auxiliaires de Montréal ne convient pas à tout le monde. Il faut avoir du cœur au ventre, mais il faut particulièrement avoir des familles compréhensives. Si vous souhaitez soumettre votre candidature pour devenir volontaire, assurez-vous d'avoir les deux.

Les membres des Pompiers auxiliaires de Montréal aimeraient remercier leurs familles pour leur soutien et leur compréhension tout au long de l'année. Nous sommes conscients que nous passons beaucoup de temps avec le groupe, mais vous savez déjà que nous sommes tous un peu fous et passionnés !

Nous aimerions également souhaiter la bienvenue au chef de division Félix Drolet au sein de la famille des PAM. Le chef Drolet a gracieusement accepté d'assumer le rôle de chef de liaison auprès du Service de sécurité incendie de Montréal. Chef, nous espérons que vous êtes prêt parce que nous le sommes et nous avons plein de projets pour la nouvelle année ! Bienvenue dans la famille des PAM.

Bonne année à tous et à toutes!

One of our newest members, retired firefighter from the town of Mercier, Daniel Brunet, is a perfect example of that value: for 12 years, he has gone up to Val d'Or to participate in one of the city's annual fundraisers - their fire department's yearly Christmas breakfast. All profits generated by this event are invested in the purchase of Christmas baskets for those in need, and this year they were responding to over 650 requests for assistance.



The event was a great success, with a total of 1,960 breakfasts served between 6 a.m. and 10 a.m., and profits reaching \$56,400. More than 600 people took part in this charity fundraiser, which was held at the city's fire station. Daniel - also known as Chief Banana - proudly wore the PAM badge as he helped cook the breakfasts, taking the opportunity to highlight the organization's values and actions.

All these events have taken place over the past four months - in addition to our fire and other emergency calls as well as the museum tours every Sunday. Being a member of the Montreal Firefighters Auxiliary isn't for everyone - not only is it not for the faint of heart, but we also need understanding families. If you'd like to submit your candidacy to volunteer, make sure that you have both.

The volunteers at the Montreal Firefighters Auxiliary would like to thank their families for their support and understanding throughout the year. We know we spend a lot of time with the group, but you already know that we are all a little crazy!



We would also like to welcome Division Chief Félix Drolet to the PAM family. Chief Drolet has graciously accepted to take on the role as our liaison chief. Chief Drolet, we hope that you are ready for us; we have all kinds of plans for the new year! Welcome to the PAM family.

Happy New Year to one and all!

LES APPELS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY RUN REPORT

#RAPPORT REPORT#	DATE	#ALARMES	ADRESSE ADDRESS	NOTE SPECIAL NOTE
#82	2024-09-02	10-12	218 RUE BERLIOZ	RÉSIDENTIEL 4 ÉTAGES 4-STOREY RESIDENTIAL
#83	2024-09-12	10-09	6600 RUE ST-URBAIN	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#84	2024-09-14	10-09	8975 RUE PASCAL-GAGNON	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#85	2024-09-15	10-09	4806 WESTMORE	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#86	2024-09-15	10-09	4370 DE BRÉBEUF	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#87	2024-09-15	10-12	2330 RUE CUVILLER	RÉSIDENTIEL 2 ÉTAGES 2-STOREY RESIDENTIAL
#88	2024-09-17	10-09	429 AVE HERMITAGE	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#89	2024-09-17	10-09	1ERE AVE/AVE DE VERDUN	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#90	2024-09-17	10-09	7713 RUE BERNARD	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#91	2024-09-17	10-09	750 BOUL MONTPELLIER	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#92	2024-09-18	10-09	4290 RUE ST-ANTOINE	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#93	2024-09-19	10-09	2097 AVE MARLOWE	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#94	2024-09-20	10-09	8301 AVEC QUERBES	FUITE DE GAZ GAS LEAK
#95	2024-09-22	10-12	4000 RUE ST-PATRICK	COMMERCIAL 2 ÉTAGES 2-STOREY COMMERCIAL
#96	2024-09-23	10-12	RUE BOSSUET/RUE NOTRE-DAME E. PORT DE MONTRÉAL	MATIÈRES DANGEREUSES HAZARDOUS MATERIAL

LES APPELS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY RUN REPORT

#RAPPORT REPORT#	DATE	#ALARMES	ADRESSE ADDRESS	NOTE SPECIAL NOTE
#97	2024-09-24	10-12	5190 RUE CHABOT	RÉSIDENTIEL 3 ÉTAGES 3-STOREY RESIDENTIAL
#98	2024-10-04	10-15	400 RUE NOTRE-DAME	COMMERCIAL/RÉSIDENTIEL 3 ÉTAGES 3-STOREY COMMERCIAL RESIDENTIAL
#99	2024-10-06	10-13	152 1ERE AVENUE	RÉSIDENTIEL 3 ÉTAGES 3-STOREY RESIDENTIAL
#100	2024-10-13	10-12	745 BOUL. CRÉMAZIE	COMMERCIAL 2 ÉTAGES 2-STOREY COMMERCIAL
#101	2024-10-20	10-14	1310 RUE SAUVÉ E.	RÉSIDENTIEL 2 ÉTAGES 2-STOREY RESIDENTIAL
#102	2024-10-27	10-12	10441 BOUL. ST-MICHEL	RÉSIDENTIEL 2 ÉTAGES 2-STOREY RESIDENTIAL
#103	2024-10-27	10-12	4556 RUE STE-CATHERINE O.	RÉSIDENTIEL 3 ÉTAGES 3-STOREY RESIDENTIAL
#104	2024-11-03	10-12	8821 AVE GEORGES	RÉSIDENTIEL 2 ÉTAGES 2-STOREY RESIDENTIAL
#105	2024-11-03	10-14	6840 28E AVE	RÉSIDENTIEL 3 ÉTAGES 3-STOREY RESIDENTIAL
#106	2024-11-07	10-12	5160 BOUL ST-LAURENT	COMMERCIAL/RÉSIDENTIEL 3 ÉTAGES 3-STOREY COMMERCIAL RESIDENTIAL
#107	2024-11-08	10-12	1706 RUE WOLFE	RÉSIDENTIEL 2 ÉTAGES 2-STOREY RESIDENTIAL
#108	2024-11-16	10-12	500 CH. DE LA CÔTE-VERTU	COMMERCIAL 2 ÉTAGES 2-STOREY COMMERCIAL

LES APPELS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY RUN REPORT

#RAPPORT REPORT#	DATE	#ALARMES	ADRESSE ADDRESS	NOTE SPECIAL NOTE
#109	2024-12-02	10-12	8300 RUE CHAMP-D'EAU	COMMERCIAL 1 ÉTAGE 1-STOREY COMMERCIAL
#110	2024-12-11	10-12	125 AVE DORVAL	RÉSIDENTIEL 5 ÉTAGES 5-STOREY RESIDENTIAL
#111	2024-12-11	10-15	615 RUE JARRY E.	COMMERCIAL/RÉSIDENTIEL 3 ÉTAGES 3-STOREY COMMERCIAL RESIDENTIAL
#112	2024-12-15	10-14	3601 RUE ST-JACQUES	COMMERCIAL 4 ÉTAGES 4-STOREY COMMERCIAL
#113	2024-12-17	10-12	4375 BOUL. HENRI-BOURASSA E.	RÉSIDENTIEL 4 ÉTAGES 4-STOREY RESIDENTIAL
#114	2024-12-19	10-12	4423 RUE BÉLANGER	COMMERCIAL/RÉSIDENTIEL 3 ÉTAGES 3-STOREY COMMERCIAL RESIDENTIAL
#115	2024-12-22	10-12	10396 AVE LAUSANNE	RÉSIDENTIEL 2 ÉTAGES 2-STOREY RESIDENTIAL
#116	2024-12-22	10-13	6936 RUE MARCONI	RÉSIDENTIEL 2 ÉTAGES 2-STOREY RESIDENTIAL
#117	2024-12-25	10-06	1315 JULES POITRAS	INONDATION LOGEMENTS MULTIPLES FLOOD MULTI-STOREY APARTEMENTS

LES PAM SUR LES LIEUX D'INTERVENTION // THE PAM AT THE SCENE

10-09 - RUE PASCAL-GAGNON



LES PAM SUR LES LIEUX D'INTERVENTION // THE PAM AT THE SCENE

10-12 - RUE ST-PATRICK



LES PAM SUR LES LIEUX D'INTERVENTION // THE PAM AT THE SCENE

10-15 - RUE NOTRE-DAME



LES PAM SUR LES LIEUX D'INTERVENTION // THE PAM AT THE SCENE

10-15 - RUE NOTRE-DAME



LES PAM SUR LES LIEUX D'INTERVENTION // THE PAM AT THE SCENE

10-13 - 1ERE AVENUE



LES PAM SUR LES LIEUX D'INTERVENTION // THE PAM AT THE SCENE

10-12 - BOUL. CRÉMAZIE



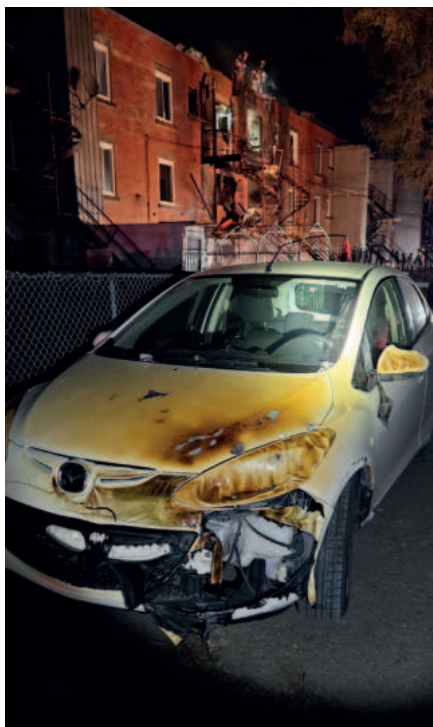
LES PAM SUR LES LIEUX D'INTERVENTION // THE PAM AT THE SCENE

10-14 - RUE SAUVÉ E.



LES PAM SUR LES LIEUX D'INTERVENTION // THE PAM AT THE SCENE

10-14 - 28E AVENUE



LES PAM SUR LES LIEUX D'INTERVENTION // THE PAM AT THE SCENE

10-12 - RUE CHAMP-D'EAU



RÉPARATION DU MACK 1953



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

JOURNÉE CITOYENNE ARRONDISSEMENT ANJOU



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

JOURNÉE CITOYENNE ARRONDISSEMENT ST-LÉONARD



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

EXPO-SÉCURITÉ VILLE MONT-ROYAL



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

COMMÉMORATION DES POMPIERS DÉCÉDÉS



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

80E ANNIVERSAIRE DES PAM



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

80E ANNIVERSAIRE DES PAM



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

80E ANNIVERSAIRE DES PAM - S. GARNETT 20E ANNIVERSAIRE À LA PRÉSIDENTENCE DES PAM



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

CASERNE 29 - SEMAINE DE LA PRÉVENTION



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

SILENCE ON TOURNE! TOURNAGE AU MUSÉE



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

DÉFILÉ DU PÈRE NOËL



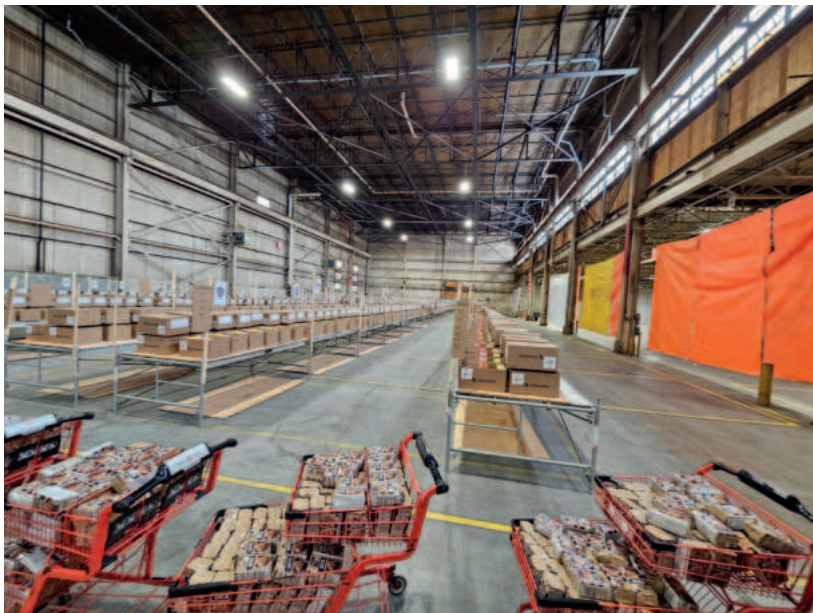
LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

DÉFILÉ DU PÈRE NOËL



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

PANIERIERS DE NOËL



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

PANIERS DE NOËL



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

PANIERS DE NOËL - COLLECTE DE DONS



LES ACTIVITÉS DES POMPIERS AUXILIAIRES // MONTREAL AUXILIARY ACTIVITIES

PARTY DE NOËL AU CENTRE DE FORMATION



BAL DES CHEFS



PARTY DE NOËL DES PAM



PARTY DE NOËL DES PAM



PARTY DE NOËL DES PAM - NOS RECRUES 2024



PARTY DE NOËL DES PAM - 4 POMPIÈRES AUXILIAIRES SUR UN TOTAL DE 34 MEMBRES



PARTY DE NOËL DES PAM - POMPIER AUXILIAIRE DE L'ANNÉE 2024 : PIERRE GIROUX



Date à retenir.....

Save the date.....



Avez-vous notre challenge coin ?
Rendez-vous sur notre site web pour obtenir le
vôtre !

*Did you get our challenge coin?
Visit our website to get yours!*

www.apamtl.ca



Un grand **MERCI** à nos partenaires pour leur soutien, leur confiance et leur précieuse collaboration.

*A big **THANK YOU** to our partners for their support, their trust and their precious collaboration.*



Desjardins
Caisse du Réseau municipal



Équipe de rédaction // Editorial team

Steve Garnett, Tracey Brighten, Gordon Routley, Elliot Albert, Daniel Fournier, Josée Gosselin

Crédits photos: Elliot Albert et Steve Garnett

Vous avez des idées pour des articles ou des commentaires à nous faire ? Ne vous gênez pas ! Nous sommes sur Facebook et Instagram ou vous pouvez nous envoyer un courriel à : info@apamtl.ca

Do you have ideas for articles or comments for us? Do not be shy! We are on Facebook and Instagram, or you can e-mail us at info@apamtl.ca